

# **SCULPTURE et ART THERAPIE**

Par Michèle Lazès

Pour parler de la Sculpture, je partirai de ce sublime rapport de l'Être à la Matière dans l'acte purement artistique, pour aborder, dans un deuxième temps son impact en Art Thérapie ; autrement dit, je vous invite à un voyage de la sublimation de l'artiste à la ré appropriation de soi du patient, dans sa déambulation entre l'Autre et la matière pour un retour au sentiment du « Soi » retrouvé.

Et si vous le permettez, étant moi-même sculpteur je m'appuierais sur mon expérience que d'aucun pourrait déjà situer en AT, car....

J'étais dans la première partie de ma vie, danseuse, soliste, étoile puis chorégraphe. Donc une artiste qui n'eut de cesse de ciseler son corps à la pointe de son âme, du mouvement, de la musique et de l'espace pour le don le plus juste et l'émotion la plus intense ; puis de sculpter le corps de l'Autre et le magnifier dans la lumière des projecteurs pour le « donner » à voir et recevoir à l'Autre, spectateur.

Mais un jour de Novembre 89, ma voiture fut percutée par un Autre, et je fus éjectée à la vitesse grand V dans « un océan de lumière et d'amour, suivant la formule maintenant consacrée et vraie », qui m'illumina l'âme d'un enchantement indicible mais aussi...paralysa mon corps !!

Exit la danse...

Mais ce serait sans compter sur les stratégies secrètes de l'esprit qui participe de l'apparent miracle, et... deux ans après, un mécanisme « magique » se mit en marche qui devait me conduire à la sculpture... au « fil de lumière ».



## **La Sculpture, un chemin initiatique**

La Sculpture, comme tout art, s'avère être un chemin initiatique, où la pierre est un lieu de révélation, sa taille un chemin de recherche, l'œuvre, le don de soi. Sculpter, est suivre un chemin de connaissance au travers de révélations successives qui émergent de la taille comme autant de facettes de soi, pour faire advenir un être nouveau.

Ainsi dans l'acheminement de notre transformation, ici dans la chair de la pierre, croise-t-on la symbolique du bestiaire fabuleux des opérations « du Grand Œuvre », pour nous ramener au pensum de Socrate, inscrit au fronton du Temple de Delphes :

« Nul, n'entre ici s'il n'est Géomètre, et ne pourra connaître, ni les Dieux ni les Hommes »

Ce qui convie l'artiste au voyage vers un idéal, vers un absolu, en toute relativité, car qui peut se targuer de pouvoir franchir le seuil du Temple de la Connaissance, en toute intégrité et humilité ?

## **Les mécanismes d'une renaissance**

Je fus d'abord prise d'une frénésie de faire du pain et deux mois durant j'en pétris de toutes sortes et en distribuai à tout le voisinage.

Puis d'un besoin vital de sculpter de l'argile me prit, avec la même fièvre, et je trouvais, fait du destin, devant mon centre artistique, des tonnes d'une belle argile

émeraude que la Ville avait déposée là pour un jardin public. Et comme Camille Claudel à la tombée de la nuit j'en pris un plein caddy.

Arrivée chez moi, quasiment en transe, dans le noir et à l'envers, mes mains dansèrent littéralement avec la terre, pour donner naissance à ce que j'ai appelé, après avoir repris mes esprits : « la Présence ». J'avais fait en contre figure deux masques, féminin - masculin qui tenaient en leur sein et au secret, une oreille fœtale.

Pour être sincère, j'avais l'impression que modeler m'était tout naturel, mais réflexe de danseuse oblige, j'allais m'inscrire dans un atelier de sculpture, où il restait « évidemment une place », pour appréhender la technique.

Mais après un mois de têtes de lions, de plâtrage et de ratage, je décidais de partir, quand Celle qui devait se trouver là au bon moment était là. Et, sans discussion Elle me poussa dans « le coin aux pierres » où je pris une pierre triangulaire ; Elle m'installa un plan de travail, me montra trois gestes essentiels au maniement de la masse et du ciseau, sur le soleil qu'elle sculptait et me fit signe d'y aller...



### **Dans un espace sacré**

Prise par la situation, le corps arrimé au sol, je me projetais littéralement sur la pierre et fus saisie progressivement par un silence qui m'enveloppait tant en dedans qu'en dehors de moi, quand, oh merveille, je vis apparaître en filigrane sur la gangue, un fil de lumière, qui s'inscrivait naturellement sur la pierre comme un laser et que je me mis à suivre tout aussi naturellement ...

Là, dans cet espace devenu sacré, tout autour du plan de travail, je sentais voler les éclats de pierre comme autant de scories arrachées à mon corps, qui semblait se démembrer, éclater aux quatre coins de l'espace sous une geste nouvelle. La main droite apprivoisait la masse, la main gauche semblait suivre le ciseau, mon cœur battait ; est ce que mon cerveau les coordonnait ?

C'était un noir complet et dense quasi lumineux d'où s'élevait un murmure comme pour m'encourager; un chant qui m'invitait à poursuivre mon chemin comme le fit Orphée en quête d'Eurydice dans les entrailles de la terre. La pierre chantait sous mon ciseau comme pour aider elle aussi, à la délivrance jubilatoire de mon épure, nichée au creux de la pierre, dans la relation secrète entre le fil de lumière, mon esprit et la pierre.

### **Un langage de symbole dans un chemin de lumière.**

J'entendais seulement le chant de la pierre qui me charmait et conduisait automatiquement ma main comme dans un rêve, quand la réalité, sous forme d'un petit homme au béret noir, à l'œil vif et rusé, et la voix perchée qui venait d'entrer dans l'atelier, me ramena brutalement sur terre.

J'émergeais lentement, et découvris médusée, au sens mythologique du terme, ma pierre transformée... en main.

Combien de temps avais je m'étais ravie à moi-même pour faire cette page de sculpture qui se tenait devant moi ? Une, deux heures au plus...

Doucement, je la pris enfin dans ma main et la fis tourner pour découvrir :

Dans sa paume, un œuf,

De la naissance du poignet au bout de l'index une tête de Licorne,

Au point de rencontre entre le majeur, l'annulaire et le petit doigt sortait, souple et léger, le voile d'Isis,

Sous le voile d'Isis, caché comme au creux d'une grotte se nichait un autre œuf plus petit,

Une tête de poisson occupait l'articulation du poignet, et à l'intersection du voile d'Isis, de la Licorne et de la tête de poisson, les deux œufs s'alignaient l'un sur l'autre, séparés par un pan du voile d'Isis, dans une position perpendiculaire.

Le gros œuf était horizontal et le petit vertical.

Le gros dans l'espace extérieur de la paume, le petit sous la main.

La pierre me soufflait les mots et venait de me donner une énigme à décrypter où j'allais bien sûr me coller avec émerveillement et persistance à partir de ce jour.

J'étais là en plein étonnement quand la voix perchée et stridente sortie du béret noir, s'intercala entre ma pierre et moi :

« Vous avez trouvé votre Maître », Madame ! Vous n'avez plus rien à faire ici !

Ma tête se mit à bourdonner comme une ruche.... Et je partis, la voiture pleine de pierres et d'adresses d'outils que le Sculpteur m'avait donnés.



### **La sculpture, maître d'œuvre de la conscience**

Oui, j'avais désormais trouvé un nouveau Maître après Terpsichore.

Un Maître qui au travers des sculptures me conduisit vers une nouvelle pensée, un nouveau modus vivendi, faisant émerger de moi une personne nouvelle que j'ai dû rencontrer, apprivoiser et enfin accepter, comme une nouvelle part d'identité

J'assistais à ma renaissance en ayant désormais pour devoir de l'harmoniser avec mon passé, travail de funambule s'il en fût. Car, mon corps retrouvé ne sautait plus mais était solidement arrimé au sol, mes mains et mes bras ne volaient plus mais tenaient des outils solides, et mon esprit se projetait dans la matière.

Mais le destin, qui décidément devenait familier, voulut que la lumière qui me transportait dans la pierre me rendît la même grâce et la même légèreté intérieure que la danse.

Tout était donc, secrètement écrit, dans la main taillée en forme d'aile !

La sculpture me donnait la beauté, sa force m'avait pénétrée et, elle immisçait en moi un flux où la raison semblait vouloir irriguer ma passion et la réguler.

Le temps m'apprit à maîtriser la technique, et l'épure que je portais dans mes profondeurs s'était mutée en un hologramme, que mon esprit projetait en lumière sur la pierre et que mes mains sculptaient tout simplement dans l'attente de sa révélation.

Je reçus un vrai livre de Pierre, dont régulièrement une page m'invitait à poursuivre mon voyage.

Et s'ensuivirent nombres d'expositions et reconnaissance publique.

### **ART THERAPIE UN CHEMIN de REDEMPTION**

Force est de reconnaître que les aspects heureux de l'aventure, fulgurance de l'acte, état de jubilation, exposition et reconnaissance sont les ingrédients d'un acte artistique posé.

Cependant, force aussi est de reconnaître que la naissance de cet acte est le produit d'un accident du Corps de Danse qui, certainement par une pulsion de survie, s'est autorisé à transférer ses fondamentaux, en dynamique axe et gravité, dans un retournement fœtal prénatal, au travers d'objets contendants pour s'ancrer fortement au sol et œuvrer maintenant dans la Matière,

Sous la pulsion imparable et vitale du besoin de créer nous nous promenons ici sur une route à deux voies, artistique et thérapeutique, et nous nous trouvons devant une coupe mal taillée entre une résilience salvatrice et une aide intrinsèque au corps de danse handicapé, ce qui ne peut que nous conforter quant à l'incontournable part de l'Art dans le domaine des « réparations » humaines de Santé.

L'Art est bien une porte vers cette espérance, un commutateur de la lumière intérieure qu'il faut savoir activer, à bon escient, en quête d'un esprit sain dans un corps sain, comme le préconisaient les Anciens dans leur idéal d'harmonie. Commutateur qui semble se déclencher lors de ces mouvements insaisissables de l'âme en « rêverie », au cours desquels on peut assister à une révélation. Ainsi ai-je pu « voir », lors d'une séance en atelier, un adolescent, (déterminé dans son quotidien à tuer son père à coup de hache), qui, saisi de ravissement, franchit dans son rêve éveillé, la balustrade de l'autoroute, pour aller découvrir les forêts de la Louisiane de son père, vers lesquelles l'avaient attiré les parfums et les couleurs des essences, qu'il décrivit et dessina en fulgurance, comme je sculptais dans mon noir intense et suspendu.

Lui demanda à son père de lui « montrer » sa Louisiane, moi je fis de la Pierre ma terre promise.

Le chemin de l'artiste est-il si loin des frontières de celui du patient qui dans le pont jeté du rêve détend toutes ses forces profondes pour aller vers lui-même et trouver sa réponse ?

Le patient se saisit bien du symbolisme de son rêve pour prendre conscience de son « manque » de connaissance de ses racines et y pallier.

Moi, la pierre m'ouvrit un chemin de quête spirituelle, au travers de ses symboles.

Ainsi retrouve-t-on régulièrement ce mariage des symboles et de la conscience, œuvrant par strates au cœur de l'Être en recherche de lui-même.



## **L'Art une maïeutique du Soi,**

L'Art est avant tout un voyage vers ce Soi ; un soi qui se doit d'être revisité à l'aulne d'un Soi, meurtri, malade, oublié....D'un corps, handicapé, désordonné, douloureux, d'un esprit confus, absent, souffrant où l'on veille la fulgurance du désir et ose l'espérance de l'acte libérateur de l'art jusque chez les moins autorisés.

Sur le plan de l'acte, ces chemins tant de l'Art pur que thérapeutique sont très proches, très voisins, dans la quête de soi, en ce sens qu'il requiert des marqueurs similaires et leurs impératifs, et :

A la main du destin posée sur l'artiste par l'Autre, se substitue la main de la société pensante et constructive sur le patient dans la salle de parturition.

Un lieu du désir et de l'acte

Une matière du « désir », pour l'acte.

Un espace spécifique où créer un espace sacré et élaborer des rituels.

Un « Tiers Liant » de la situation entre le patient et le médium.

Une adéquation entre les trois.

Une propulsion vers un ailleurs par le médium.

Une délivrance heureuse ou parfois ...Avortée ?... Et il faudra persévérer....

Reste à trouver la pincée de liberté qu'il nous faut apprendre à lire, dans la lumière qui parfois éclaire l'œil en mal d'attente, d'une manière si fugace ou dans ce geste vif d'impatience sur un médium qui nous pointe l'urgence de se dire.

**Pour ce chemin initiatique, Art Thérapie ou Art tout court, se doivent d'avoir un lieu de révélation, où Soi et l'Autre puissent se rencontrer dans la genèse de leur Être, sur un clavier de média, et de pouvoir, par l'intelligence du cœur, cet amour de la pensée, se trouver et se reconnaître sans jugement de l'Un à l'Autre, mais juste pour Être ce qu'ils ont à être.**

**Dans les deux chemins apparaît donc, le processus d'une maïeutique, chère à Socrate par laquelle, chacun à son échelle et par révélations graduées, de par l'action conjuguée de l'abandon d'un vieux monde et l'accueil du nouveau à venir, s'autorisera à mieux se connaître par l'avènement du nouveau Soi**

